

Pérou

UN « CHAMPAGNEUR » ICI !

**Alain Ambeault, CSV,
supérieur provincial**

Au premier regard, la fondation du Pérou ne change pas. Les mêmes missionnaires sont toujours en poste œuvrant comme jadis au milieu de ce peuple attachant. Tout est catholique ici! On ne compte plus les statues et les crucifix plantés aux coins des rues se méritant un pieux salut des passants. Ce peuple grouille de partout et habite toute la terre disponible. Collique, chef-lieu de la communauté de Viateurs, est logée sur la *costa* dans un des derniers replis des Andes; la population a déjà dépassé la centaine de milliers de personnes et elle vit au rythme de la capitale.



Collique, une agglomération d'environ 100,000 habitants sur la *costa* (le littoral côtier), non loin de Lima, capitale du Pérou.

Mais à regarder de plus près, la situation évolue. Le peuple péruvien change au gré d'une histoire pas nécessairement facile. Politiquement, le peuple cherche à faire confiance à celui qui lui ouvrira des voies d'avenir; des élections sont prévues pour avril. Économiquement, la main mise du géant américain se fait sentir sur toute l'Amérique latine qui aimerait bien s'affranchir de ce monstre dominateur. Et l'Église? Le long virage à droite amorcé par Jean-Paul II a presque relégué aux oubliettes les bienfaits de la théologie de la libération, et cet heureux passage des communautés de base fait figure d'époque révolue.



« ... tout est catholique ici! On ne compte plus les statues et les crucifix plantés aux coins des rues. »

Les Viateurs changent eux aussi! La communauté qui comptait quelques canadiens bien zélés est passée à une quarantaine de membres, associés et religieux. Des alentours de Lima, ils se sont répartis dans les trois régions du pays : la *costa*, la *selva* et la *sierra*. Un nouveau projet apostolique, Curtervo, devrait permettre aux Viateurs de se réinsérer dans les montagnes (la *sierra*). La fondation du Pérou, nettement internationale, arbore quatre drapeaux : le Canada, la France, l'Espagne et évidemment le rouge et blanc du Pérou. Mais gare à celui qui oserait parler ainsi : presque tous se disent péruviens et se réclament de la patrie!

À l'Assemblée de la fondation, la discussion allait bon train à propos des œuvres de la communauté. Il faut rêver d'avenir si on veut le voir poindre sur le pas de sa porte. Mais il y a la réalité! Un Canadien voulant rétablir les balises du réalisme osa rappeler que dans une dizaine d'années, tout au plus, les Canadiens seront tous à « Champagneur »! Coup de massue! Le visage pétillant des *juniores*, ces jeunes fils de Querbes, se sont allongés à la dimension de la crainte que venait de soulever cette remarque. Et l'un d'eux d'avouer : mais on peut en faire un « Champagneur » ici même!



Le fameux Centre San Viator, avec son site internet bien identifié et son

vallant directeur, David Cuenca, CSV.

Le Centre Saint-Viateur comporte aussi des salles où peuvent se dérouler des animations de toutes sortes : danse, jeux d'échec...



La réflexion est attachante, pleine de respect et d'amour profond pour ces hommes venus d'ailleurs instaurer ici quelque chose de permanent. Plus encore, elle dit ce qui est nécessaire à la croissance de tout groupe humain, même animé par la passion évangélique. L'avenir ne peut se construire qu'au cœur de la dynamique des âges qui permet que se côtoient la fougue des débuts, l'incertitude des parcours et la sagesse de ceux qui n'ont pas besoin de tourner la tête pour voir venir l'avenir. Ce qui fait la richesse du présent, ce sont ces yeux amoureux qui le regardent; ils sont différents, ils sont de tous âges et ils se réclament d'une même histoire appelée à se poursuivre. Sinon, personne ne serait là!

Cette remarque d'un de nos jeunes confrères péruviens m'a fait réfléchir à la responsabilité d'exporter un charisme et d'oser prendre le risque d'implanter une communauté dans une autre culture. Quel défi, quelle richesse et surtout quelle responsabilité! Semer ne suffit pas, ni la patience qu'appelle le long enracinement. Il faut donner à nos défis toutes les chances de s'agripper à l'histoire. Pour cela, prophètes et anciens seront toujours nécessaires!



Le tricycle, un moyen de transport plus cher que le *combi* (sorte de minibus scolaire) mais moins cher que le vrai *taxi*.

Que feront nos amis canadiens lorsque les malaises seront devenus insupportables et que le compte des ans sonnera le rappel au Centre Champagneur, ce hameau communautaire où l'on entend battre autrement le cœur de la communauté? Décanter doucement sa vie, c'est ne pas s'éloigner de la mission qui l'a fait tellement vibrer! Où iront-ils? Près des leurs, certes, mais lesquels? Ceux du Nord ou du Sud? Une chose est certaine, tant qu'ils le pourront, ils offriront à la communauté ces bras grands ouverts qui créent un espace pour l'avenir.

« Champagneur », au Canada ou ailleurs, c'est finalement le choix d'une terre! Et la leur, n'est-elle pas d'abord celle, sans frontières, du Règne de Dieu!

Lors de sa visite aux viateurs du Pérou en février 2006, notre supérieur provincial en a profité pour visiter, dans les Andes, un centre imposant de vestiges incas : le **Machu Picchu**



Une volée d'immenses terrasses, coupées d'un mini-escalier, que des mini-visiteurs se préparent à gravir!



Ruines de la citadelle, avec en arrière-fond, le mont Waine Picchu.



Au sommet: reconstruction d'une habitation inca.



Une tour magistrale: celle du Temple du soleil.

VIATEURS EN MISSION • No 299 juin 2006
